

# Les SORCIÈRES

04 nov > 08 nov 2014

ROALD DAHL / SYLVAIN MAURICE



©E.Carecchio

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



THÉÂTRE  
SARTROUVILLE  
YVELINES  
CDN

# Les Sorcières

Théâtre-marionnettes

  
en famille  
dès 8 ans

texte **ROALD DAHL**  
adaptation **DAVID WOOD**  
mise en scène **SYLVAIN MAURICE**  
adaptation scénique **SYLVAIN MAURICE** et **LAURE BONNET**

avec **CYRIL BOURGOIS, ELISE COMBET, AURÉLIE HUBEAU,**  
**LAURENT GRAIS** (musicien)

assistanat mise en scène **AURÉLIE HUBEAU**  
scénographie, marionnettes **DAMIEN CAILLE-PERRET**  
lumière **PHILIPPE LACOMBE**  
musique **DAYAN KOROLIC** et **LAURENT GRAIS**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN,  
Nouveau Théâtre CDN de Besançon et de Franche-Comté,  
Théâtre de l'Espace Scène Nationale de Besançon  
texte publié aux Éditions Gallimard - collection Folio Junior

*durée 1H15*

## Représentations tout public

SAM 08 NOV | 18H00

## Représentations scolaires

MAR 04 NOV | 9H45 + 14H00

JEU 06 NOV | 9H45 + 14H00

VEN 07 NOV | 19H30 + 14H00

Rencontre avec Sylvain Maurice et l'équipe artistique à l'issue des représentations  
le samedi 8 novembre



## CONTACTS Relations avec le public :

(primaires) > **Nathalie Remy** 01 30 86 77 85 / [nathalie.remy@theatre-sartrouville.com](mailto:nathalie.remy@theatre-sartrouville.com)

(collèges) > **Lisa Fanget** 01 30 86 77 88 / [lisa.fanget@theatre-sartrouville.com](mailto:lisa.fanget@theatre-sartrouville.com)

(lycées) > **Dolly Choueiri** 01 30 86 77 82 / [dolly.choueiri@theatre-sartrouville.com](mailto:dolly.choueiri@theatre-sartrouville.com)

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN - Place Jacques-Brel 78500 Sartrouville

# UN UNIVERS DÉLICIEUSEMENT EFFRAYANT

Le spectacle de Sylvain Maurice est une adaptation théâtrale du livre de Roald Dahl *Sacrées Sorcières*, paru aux éditions Gallimard Jeunesse 1984-2003 (Folio Junior), illustré par Blake Quentin.

L'histoire est celle de Boy, un petit garçon norvégien orphelin qui part habiter chez sa grand-mère. Celle-ci, grande fumeuse de cigare et conteuse d'histoires fantastiques, est aussi spécialiste des sorcières. Le hasard va les conduire tous deux dans un hôtel anglais où se déroule le congrès annuel des sorcières, congrès présidé par la terrifiante, répugnante, insaisissable Grandissime Sorcière. Notre courageux petit héros définitivement transformé en enfant-souriceau, va déjouer leurs plans monstrueux avec l'aide de son encyclopédique grand-mère.

*Lorsqu'on écrit de la fantaisie, on doit pouvoir s'envoler dans un monde magique où tout est enchantement. Il faut perdre de vue la chambre où on se trouve et faire la sourde oreille à tout bruit venant de l'extérieur. Pour être tout à fait honnête, on doit se mettre en transe.*

**Roald Dahl**

## SOMMAIRE

Note d'intention du metteur en scène

L'adaptation scénique

Extraits du texte

Biographie de l'auteur

Parcours du metteur en scène

La scénographie

Les pistes pédagogiques

La presse en parle...

## NOTE D'INTENTION

*Les Sorcières* est l'histoire merveilleuse, drôle et cruelle d'un jeune garçon qui déjoue un complot mondial d'horribles sorcières avec la complicité de sa vénérable grand-mère norvégienne. Les sorcières seront anéanties dans une scène de banquet mémorable tandis que le petit garçon finira transformé en souris...

S'inscrivant dans la tradition du conte pour enfants, Dahl parvient à renouveler le genre grâce à son humour singulier, mélange d'absurde et de noirceur. Chez Roald Dahl, les adultes sont bien trop falots pour secourir les enfants confrontés à des questions vitales. Dans *Les Sorcières*, le jeune garçon fera l'apprentissage de la maladie et de la mort. Un accident fatal à ses parents inaugure la fable ; sa grand-mère, grosse fumeuse de cigares, attrape une pneumonie et lui-même sera condamné à demeurer « garçon-souris » jusqu'à la fin de ses jours...

Pour raconter cette fable, trois acteurs-manipulateurs disposeront d'une trentaine de marionnettes de tailles et de natures différentes, dans un décor conçu comme une machine à jouer, un castelet au service de plusieurs techniques de marionnettes, un labyrinthe où rêver et faire rêver. Un musicien structurera la narration. Il y aura quelques chansons et un peu de magie pour que le spectacle soit complet.

Pour les enfants, la frontière entre la réalité et l'imaginaire est perméable, la croyance qu'il existe d'autres mondes demeure vivace. C'est un moteur puissant pour inventer et jouer, avoir peur et rire. C'est aussi une des raisons essentielles pour lesquelles je fais du théâtre et essaye à chaque fois de retrouver « l'enfance de l'art ». **Sylvain Maurice**



## L'ADAPTATION SCÉNIQUE FRANÇAISE

Lorsque Sylvain Maurice m'a proposé de travailler avec lui sur le spectacle *Les Sorcières*, tiré du roman paru en France sous le titre *Sacrées Sorcières*, mon préféré, celui que j'avais le plus lu et relu, j'ai été très enthousiaste. Il m'était très familier, très présent à la mémoire. J'étais heureuse d'avoir l'occasion de le faire découvrir à de nouveaux enfants, pour que s'ouvre, pour eux, ce monde de merveilles.

Dès l'instant où j'ai reçu la proposition de participer à ce spectacle, ma première préoccupation a été de relire le roman, ce que je n'avais pas fait depuis vingt ans. Dans ma mémoire, la sensation la plus prégnante était une peur atroce (et délicieuse en même temps) de la monstruosité et de la cruauté de ces sorcières, doublée d'un suspens intenable, un suspens tel qu'il en était presque une torture. En relisant, l'intensité de ces sentiments était évidemment moindre. J'avais grandi. Et surtout, il me semble, un adulte ne lit pas à la même vitesse qu'un enfant. Cette histoire dont il me fallait des heures pour venir à bout, je l'expédiai en une petite soirée. Le temps n'a pas tout à fait la même mesure. Et cette question d'écoulement du temps, on la retrouve dans la grande difficulté qui se pose à nous pour réaliser ce spectacle : comment passer du roman au texte théâtral, c'est-à-dire comment réduire l'histoire à sa forme dialoguée et à ses actions sans tout perdre des ambiances, du mystère, et de la voix intérieure du narrateur. Sylvain Maurice et moi avons travaillé longtemps sur l'établissement du texte français. Nous avons été contraints de trancher dans l'histoire pour la contenir dans le temps d'un spectacle. Heureusement, les marionnettes, la scénographie et la musique redonnent à Roald Dahl la magie et la fantaisie, la force d'imagination que ses œuvres contiennent, et que la représentation pourrait affaiblir. **Laure Bonnet**



# EXTRAITS

## SCÈNE 1

*On entend le ronflement d'un moteur.*

*Bruit de freins. Accident.*

Narrateur : Juste après mes sept ans, mes parents m'ont emmené comme d'habitude passer Noël chez grand-mère en Norvège. Et c'est là, alors qu'on roulait au nord d'Oslo par temps de gel, que la voiture a glissé et qu'elle a roulé dans un ravin. Mes parents ont été tués. Moi, j'étais fermement attaché au siège arrière et j'ai seulement été un peu coupé au front. Je ne vais pas raconter les horreurs de cet après-midi. J'ai fini dans les bras de Grand-mère, et nous avons passé toute la nuit dans les larmes.

## SCÈNE 2

Boy : Qu'est qu'on va faire maintenant ?

Grand-mère : Tu vas rester ici avec moi. Je prendrai soin de toi.

Boy : Je ne retournerai pas en Angleterre ?

Grand-mère : Non. C'est impossible pour moi. Le ciel aura mon âme, mais la Norvège aura mes os.

*Ils s'embrassent.*

## SCÈNE 3

Narrateur : Le lendemain, espérant me faire oublier notre grande peine, Grand-mère s'est mise à me raconter des histoires.

Grand-mère (*Elle s'allume un cigare*) : Quand j'étais petite, nous avions l'habitude de partir en bateau et d'agiter les bras vers les pêcheurs qui rentraient. Il arrivait qu'ils s'arrêtent et nous donnent une pleine poignée de crevettes juste cuites et encore chaudes. On les décortiquait et on les gobait. La tête était la meilleure part.

Boy : La tête ?

Grand-mère : Tu la coinces entre tes dents et tu inspires tout ce qu'il y a dedans. (*Elle lui montre avec délectation*) C'est merveilleux.

Boy : Beurk, c'est horrible !

Grand-mère : Les choses horribles peuvent être excitantes, mon garçon. Par exemple... les sorcières.

Boy : Les sorcières ? Qui font des tours de balai avec de stupides chapeaux noirs. Ce n'est pas très excitant.

Grand-mère : Non. Pas celles des contes. Je te parle des vraies sorcières.

Boy : Mais, Grand-mère, les sorcières n'existent pas.

Grand-mère : Les vraies sorcières détestent les enfants. Elles trouvent autant de plaisir à écrabouiller un enfant qu'on trouve de plaisir à manger une assiette de fraises à la crème. Elle choisit une victime, la traque doucement. Elles s'approche de plus en plus près et pouf, elle s'abat sur elle, il y a une gerbe d'étincelles. Et l'enfant disparaît. Ecrabouillé.

Boy : Ce n'est pas la vérité vraie, tu me racontes des histoires, hein ?

Grand-mère : Les vraies sorcières vivent avec nous, tout autour de nous, s'habillent de façon ordinaire et ressemblent vraiment à des personnes normales.

Boy : Tu essaies de me faire peur !

Grand-mère : J'essaie seulement d'être sûre qu'il ne t'arrivera rien de tel. Je t'aime, et je veux que tu restes avec moi.

Boy : Mais, si les sorcières ressemblent à des personnes normales, Grand-mère, comment est-ce que je peux les reconnaître ?

Narrateur : La cendre tombait sur sa robe. J'espérais qu'elle n'allait pas prendre feu avant de m'avoir fait ses révélations.

Grand-mère : Premièrement : les sorcières portent des gants.

Boy : Pas l'été, quand il fait très chaud.

Grand-mère : Même en été, elles doivent porter des gants.

Parce que les sorcières n'ont pas d'ongles, elles ont des griffes comme les chats.

Boy : Oh !



Grand-mère : Deuxièmement : elles portent une perruque. Une vraie sorcière est toujours chauve. Comme un œuf.

Boy : Affreux !

Grand-mère : Et la perruque lui provoque de terribles irritations. « La démangeaison perruquière », ça s'appelle. Troisièmement : elles ont les trous de nez plus grands que les gens ordinaires. Pour renifler les vagues de puanteur des enfants.

Boy : Elles ne pourraient pas me sentir, je viens de prendre un bain !

Grand-mère : Pour moi, tu sens les framboises à la chantilly. Mais pour une sorcière, un enfant propre sent la crotte de chien fraîche.

Boy : La crotte de chien ? C'est incroyable. Je ne prendrai plus jamais de bain !

Grand-mère : N'en prends pas trop souvent. Pour un enfant raisonnable, une fois par mois, c'est bien assez. Quatrièmement, les sorcières n'ont pas d'orteils. Elles ont des pieds au bout carré. Et cinquièmement : un crachat de sorcière est bleu. Bleu myrtille. Voilà, c'est tout ce que je peux te donner comme renseignements sur les sorcières. Cela t'aidera un peu.

Boy : Grand-mère, quand tu étais une petite fille, est-ce que toi, tu as rencontré une sorcière ?

Grand-mère : Une fois. Seulement une fois.

Boy : Qu'est-ce qui s'est passé ?

Grand-mère : Je ne te le dirai pas. Certaines choses sont trop horribles pour en parler.

Boy : Est-ce que ça a quelque chose à voir avec le pouce qui te manque ?

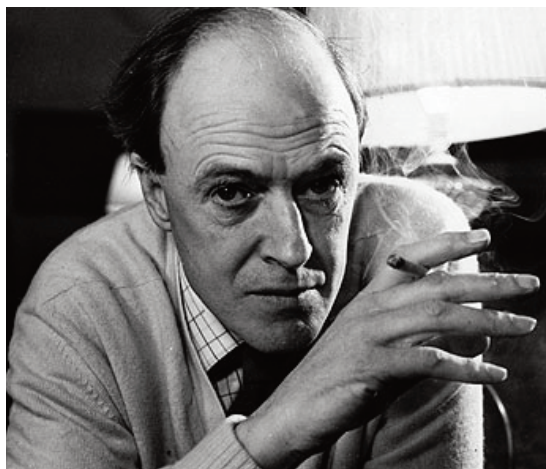


© E. Carecchio

## ROALD DAHL

Né en 1916 à Llandaff au pays de Galles, de parents norvégiens, Roald Dahl est le troisième d'une famille de six enfants. Après la mort de sa sœur aînée puis celle, un mois plus tard, de son père victime d'une pneumonie, sa famille s'installe en Angleterre où il grandira. Cet épisode douloureux marquera beaucoup son œuvre, souvent peuplée d'orphelins et d'enfants en mal d'amour.

La carrière littéraire de Roald Dahl commence par hasard. Au terme de ses études, en 1932, il part travailler pour la compagnie Shell en Afrique, puis il s'engage comme pilote, dans la Royal Air Force durant la seconde guerre mondiale.



© D.R.

Victime d'un terrible accident dans le désert de Libye, dont il réchappe par miracle, il devient ensuite pilote à l'escadrille 80. Peu de temps après, en 1941, il rencontre l'auteur américain CS Foster (auteur des *Histoires du capitaine Horacia Hornblower*) alors journaliste, qui lui demande de lui raconter son histoire. Plutôt que de la dicter, Roald Dahl préfère la rédiger lui-même et le résultat est si concluant que le récit est publié tel quel dans un journal américain. C'est à partir de ce moment que commence sa carrière d'auteur. Il publie d'abord plusieurs recueils de nouvelles d'humour noir destinés aux adultes. *Les Grimlins* (1943) adapté au cinéma en 1984, *Bizarre Bizarre* (1953) ou *Kiss Kiss* (1960), entre autres, feront de lui un auteur reconnu. Touche à tout, il rédige également quelques scénarios dont *On ne vit que deux fois* (1967), d'après le roman de Ian Fleming.

En 1960, à la demande de ses quatre enfants, il se tourne vers la littérature enfantine qui le rendra célèbre. Dans sa cabane au fond du verger de pommiers où il se retire pour écrire, il invente un univers magique et drôle. Son premier roman pour enfants *James et la grosse pêche* (1961, édité chez Gallimard en 1997) est un succès. Il sera suivi de plusieurs autres qui deviendront presque tous des best-sellers. Certains seront même adaptés au théâtre (*Les Sorcières*, *Les Deux Gredins*) ou au cinéma (*Les Sorcières* Nicholas Roeg en 1990) et plus récemment *Charlie et la chocolaterie* (film de Tim Burton en 2005). Adeptes du fantastique, Roald Dahl confronte ses héros à des personnages affreux, bêtes et méchants, et les plonge dans des situations insolites. Dans un monde tour à tour peuplé de sorcières (*Sacrées sorcières*, 1983), de pygmées (*Charlie et la chocolaterie*, 1964), ou d'extraterrestres (*Charlie et le grand ascenseur de verre*, 1964), les enfants doivent souvent lutter contre le destin, la bêtise et la cruauté des adultes (ces trois textes ont été édités chez Gallimard en 1997). Face à des situations difficiles, ils s'en sortent grâce à leur fantaisie et à leur générosité, des valeurs essentielles pour l'auteur. C'est peut-être justement cette façon si nouvelle de s'adresser aux enfants, avec leur langage mais sans les infantiliser qui séduit le plus chez Roald Dahl et qui en fait l'auteur favori de millions de jeunes lecteurs. Il possède la capacité de transmettre les sensations qu'il a lui-même gardées de son enfance, qu'elles soient agréables, comme la gourmandise thème central de ses romans – ou désagréables comme la perte d'un proche ou la méchanceté d'un professeur. Ces souvenirs d'enfance étaient d'ailleurs si importants pour lui qu'il les a racontés dans une autobiographie *Moi Boy* en 1984 (Paris, Gallimard 1997).

Roald Dahl est mort en 1990. Ses œuvres pour enfants restent comme des témoins de la fantaisie de cet auteur qui a vendu plus de 11 millions d'ouvrages en Grande-Bretagne entre 1980 et 1990 !





## DES LIVRES POUR LES ENFANTS

« Pour écrire à l'intention des enfants, il faut avoir préservé deux caractéristiques fondamentales de ses 8 ans : la curiosité et l'imagination. Personne ne se rappelle ce que c'est d'avoir six, sept ou huit ans. Vous pensez vous en souvenir, mais vous ne vous en souvenez pas le moins du monde! Les adultes sont toujours en train de vous empêcher de faire ce dont vous avez envie. Ne pisse pas par terre ! Assieds-toi ! Mange proprement ! Coiffe-toi ! Sois poli ! Moi, je m'en souviens, j'ai cette chance. Et j'écris de ce point de vue-là. Alors l'enfant se dit : mais bon sang, il dit ce que je ressens ! »

« J'essaie d'écrire des histoires qui les saisissent à la gorge, des histoires qu'on ne peut pas lâcher, c'est ma passion. Car si un enfant apprend très jeune à aimer les livres, il a un immense avantage dans la vie. Ce que je raconte dans mes livres n'a aucune importance et ne sert strictement à rien. Mais si, après avoir lu une de mes histoires, l'enfant dit : "Quel livre génial, j'adore les livres", alors j'ai gagné ! » **Roald Dahl**

## SYLVAIN MAURICE

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Parmi une vingtaine de mises en scène, on notera en particulier *De l'aube à minuit* de Kaiser (1994), *Un fils de notre temps* d'Horváth (1995), *Thyeste* de Sénèque (1999), *Kanzlist Krehler* de Kaiser (2002, Berlin), *Œdipe* de Sénèque (2004), *L'Apprentissage* de Lagarce (2005), *Les Sorcières* de Roald Dahl (2007), *Peer Gynt* d'Ibsen (2008), *Richard III* de Shakespeare (2009). La pratique de Sylvain Maurice s'oriente actuellement sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels, la musique dans ses différentes formes. Il adapte et met en scène pour le théâtre musical *La Chute de la maison Usher* d'après Edgar Poe (2010), et crée également *Dealing with Clair/Claire en affaires* d'après un texte inédit de Martin Crimp (2011), et *Métamorphose* (2013) d'après Kafka. Depuis janvier 2013, Sylvain Maurice est directeur du CDN de Sartrouville.



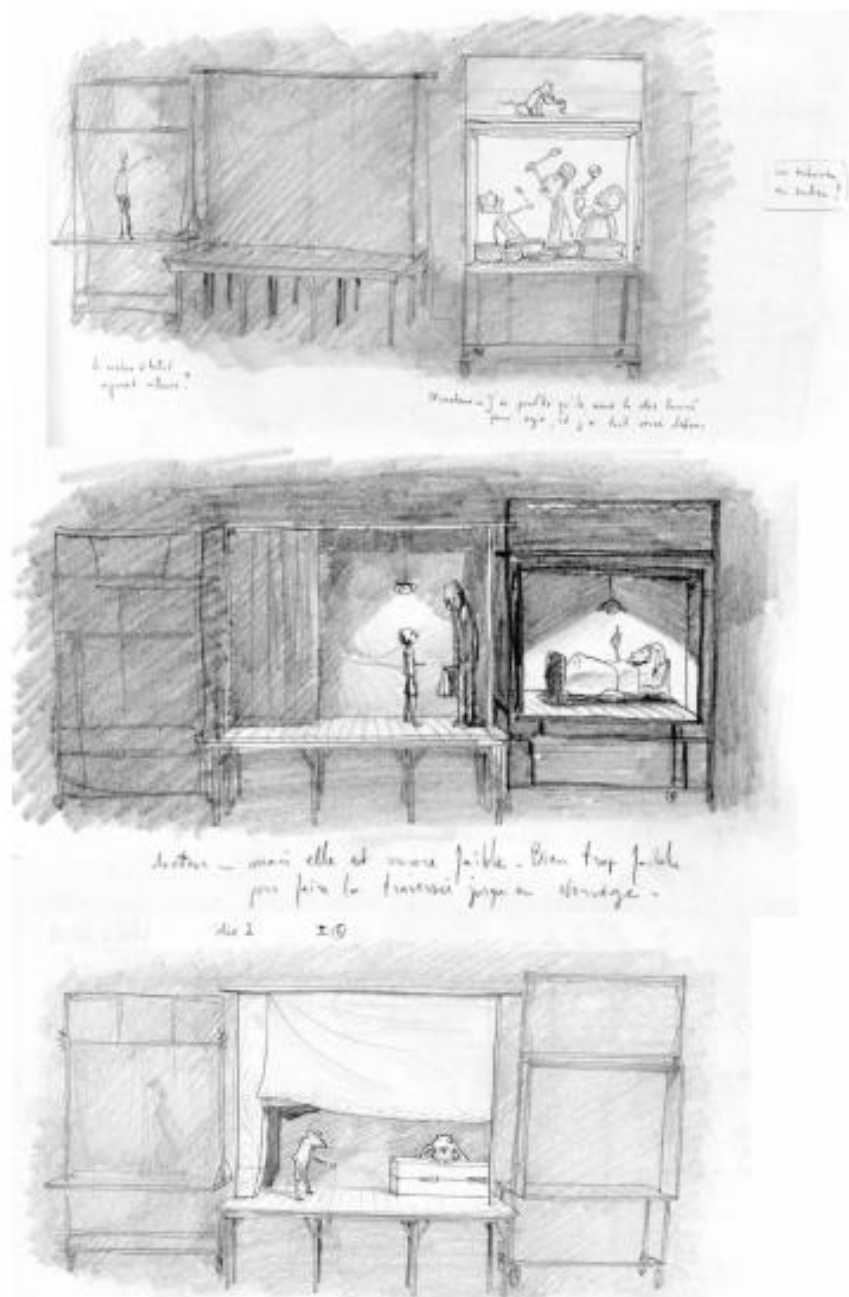
© J.-M. Lobbé

# LA SCÉNOGRAPHIE

## Damien Caille-Perret

À la sortie de l'École du Théâtre National de Strasbourg, Damien Caille-Perret est assistant à la mise en scène de Jacques Nichet, puis scénographe, accessoiriste, costumier, marionnettiste au théâtre ou à l'opéra pour Yves Beaunesne, Edith Scob, Dominique Valadié, Olivier Werner... Avec Sylvain Maurice, il crée les marionnettes et la scénographie des *Aventures de Peer Gynt* et *Les Sorcières*. Il signe costumes et scénographie d'*Œdipe*, le décor du *Marchand de Sable* et de *Peer Gynt*. Également metteur en scène, Il crée au Nouveau Théâtre un spectacle de marionnettes autour du mythe d'Œdipe, *OEdipapa* et *Ravel*.

### Dessins extraits du story-board réalisé par Damien Caille-Perret



# LES PISTES PÉDAGOGIQUES

Ces pistes de travail sont à adapter au niveau des élèves et de leur familiarité avec le livre *Sacrées Sorcières* de Roald Dahl.

## Autour de la sorcellerie, de l'archétype de la sorcière

### Reconnaître un personnage spécifique

► **Objectif** : favoriser l'expression orale et écrite de l'enfant sur un capital d'histoires ou de contes connus très bien compris.

Etude du champ lexical : sorcier et sorcière, marabout, fée, hirsute, nez crochu, balai, chapeau, baguette magique, tapis volant, filtres, sortilèges, potions, marmite, chaudron, grimoire, magie, mauvais sort, (toile d'araignée, crapaud, chat noir, serpent, dragon, hibou, rat, verrue...)

Questions (*Attention : poser ces questions avant d'avoir le livre en mains*)

- Quels livres as-tu lu ou quelles histoires connais-tu dans lesquelles il y a une sorcière ?
- Quel est le caractère habituel de la sorcière et son rôle dans ces histoires ? Comment reconnaître une sorcière (son apparence traditionnelle) ?
- Identifier puis inventer un personnage maléfique.
- Inventer des formules magiques (les répétitions, les ritournelles...)
- Ses pouvoirs sont-ils limités ? Si oui, comment et pourquoi ? (ex. *La sorcière de la rue Mouffetard et autres contes de la rue Broca*, Pierre Gripari).

Production d'écrit : Alors que tu joues tranquillement dans ton jardin, la Grandissime Sorcière surgit devant toi. Raconte ce spectacle terrifiant en te servant nécessairement des mots suivants : pousser un cri, sursauter, frissonner, trembler comme une feuille, terrifiant, effrayant, affreux, abominable, anéanti, répugnant, sous mes yeux horrifiés, frissons, hurlement

→ **Quelques pistes de travail possible** avec un exemplaire de *Sacrées Sorcières*

Lire en feuilleton : lecture par l'enseignant et/ou lecture relais par les élèves (lecture préparée).

Questions de lecture : cette activité peut être proposée aux élèves après la lecture des 20 premières pages.

*As-tu bien lu ou écouté Sacrées Sorcières de Roald Dahl ? Alors voyons si tu sais reconnaître une sorcière :*

### 1/ Pourquoi les sorcières portent-elles des gants ?

- a) parce que le bout de leurs doigts est toujours froid
- b) pour cacher les vilains poils noirs qu'elles ont sur les mains
- c) parce qu'elles n'ont pas d'ongles mais des griffes de chat

### 2/ Quel genre de cheveux ont les sorcières ?

- a) aucun, elles sont chauves
- b) de long cheveux rouge sang

c) des cheveux durs comme des fils de fer

**3/ Qu'est-ce que les sorcières appellent les « vagues puantes » ?**

- a) l'odeur des enfants propres
- b) l'odeur du pipi de chat
- c) l'odeur des fleurs des champs

**4/ Qu'ont de particulier les pieds des sorcières ?**

- a) ils ont six orteils chacun
- b) ils n'ont pas d'orteils
- c) ils ont des griffes

**5/ De quelle couleur est leur salive ?**

- a) bleu myrtille
- b) bleu marine
- c) bleu turquoise

**6/ Où vivent les sorcières les plus méchantes ?**

- a) en Norvège
- b) en Angleterre
- c) en Amérique

Réponses : 1/ c - 2/ a - 3/ a - 4/ b - 5/ a

*Si tu as bien répondu à toutes ces questions, dessine une sorcière en respectant toutes ses caractéristiques.*

*A partir de la table des matières, anticiper en quelques mots sur le récit.*

**Comparer les personnages en littérature, dans les albums, les séries TV et le cinéma.**

Faire le « portrait » d'une sorcière sympathique (bénéfique) et celui d'une méchante sorcière (maléfique), écrire ces portraits collectivement à l'aide de listes de noms et d'adjectifs puis faire écrire à chacun son portrait de sorcière en allant puiser dans les référentiels constitués.

Faire un recueil de ces portraits écrits et dessinés.

## La métamorphose

La métamorphose est au cœur de nombreuses légendes et de récits fabuleux. Elle ne produit ni mort, ni disparition mais transformation d'un élément ou d'un être en un élément ou un être différent. Dans la pièce, l'enfant héros est transformé en souriceau de façon irréversible par la Grandissime Sorcière.

► **Objectifs** : Savoir repérer le thème de la métamorphose élargi à la fiction, l'image, le langage et les phénomènes naturels.

Faire réagir les élèves aux textes et différents supports et favoriser les échanges.

### Métamorphoses fictionnelles dans les albums, romans, contes, récits fantastiques, théâtre...

Chercher des métamorphoses faisant appel à la magie :

Exemples : *Les Sorcières* de R.Dahl

- Dans *Pinocchio*, récit proche du conte, un morceau de bois se met à parler. Dans ce contexte, les métamorphoses relèvent de la magie. Par définition, elle ne s'explique pas et s'opère selon l'expression « par un coup de baguette magique ».

- Merlin l'Enchanteur peut se transformer en toutes sortes d'êtres surnaturels.

- Dans *Cendrillon*, sa marraine la fée transforme animaux et objets de sa baguette magique.

- *Le Grand livre vert*, le personnage se transforme en vieillard car il a trouvé « un grand livre [...] rempli de formules magiques : comment vieillir ou rajeunir selon ses désirs, comment faire obéir les animaux, devenir invisible ».

Pistes de travail :

a. Demander pourquoi Roald Dahl a choisi la souris comme animal de transformation ? Quelles sont traditionnellement les qualités et les défauts qui lui sont associés ?

b. Lister certains animaux présentant des caractéristiques particulières : ex le chat > solitaire, nonchalant, calme

c. Proposer à la classe la question « si j'avais le pouvoir de me transformer, en quoi le ferais-je et dans quel but ? ». Un travail sera mené à la fois sur l'expression orale et écrite.

d. Pour chaque métamorphose, quelle que soit la catégorie, on pourra analyser : Qui transforme ? Combien de temps dure la transformation ? Qui est transformé ? Pourquoi ? En quoi ? Avec ou sans objet ? Avec ou sans aide ? d. L'élève proposera ses propres références fictionnelles :

	personnage	état initial	état final	durée de la métamorphose	personnage malfaisant ou bénéfique	motivation de la métamorphose
titre du livre						
titre du livre						

Avec des enfants jeunes, on pourra se contenter de :

	personnage (homme / animal)	métamorphosé en ?	avec / sans objet	formule magique
titre du livre				
titre du livre				

Les motivations et les causes de la métamorphose : s'agit-il d'amour, de ruse, d'une punition, d'une récompense, d'une transformation qui permet d'asseoir son identité. ?

Dans un deuxième temps, un parallèle peut être fait avec le thème de « grandir ». Plusieurs ouvrages reprennent le thème de **rapetisser / grandir, rajeunir / vieillir** (*L'homme qui rétrécit* ; *Alice au pays des merveilles* ; *Shmélele ou le génie des larmes* ; *Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède, Le Tournemire* ; *La potion magique de Georges Bouillon* ; *Petit ; Le baron Lambert*). Au cinéma : *Arthur et les Minimoys, La pêche géante...*

Proposer une liste d'ouvrages pour mettre ce thème en réseau :

titre	auteur	qui (ou quel objet) est métamorphosé	comment ?	heureux ? définitif ?
<i>Cendrillon</i>	C. Perrault			
<i>Terriblement vert</i>	H. Ben Kemoun			
<i>La Sorcières et le commissaire</i>	P. Gripari			
<i>J'étais un rat !</i>	P. Pullman			
<i>Sacrées Sorcières</i>	R. Dahl			
<i>L'Homme bonsaï</i>	F. Bernard, F. Roca			

Pistes d'écriture :

a) « je me regarde dans la glace et je rajeunis ou je vieillis ».

b) « Un ami sicilien m'avait dit qu'il y a très longtemps, dans l'île de Lipari, un vieux monsieur s'était transformé en rocher. (...) » - Dino Buzzati. *Le rocher. Les nuits difficiles*. Livre de poche. Imaginer qui était ce vieux monsieur et pourquoi cette métamorphose a eu lieu.

## **La métamorphose dans l'image.**

- a) Observer comment est représentée la métamorphose dans une image (doubles pages, transparents...).
- b) Quelques exemples illustrant l'état intérieur des personnages : *Une histoire à quatre voix, Le grand sommeil, Tout change, Mes monstres à moi.*
- c) Certaines illustrations permettent de voir des images différentes selon l'orientation du livre (*Une histoire à vous mettre la tête à l'envers*).
- d) Œuvres artistiques : *Les portraits d'Arcimboldo* ; Magritte.

### Activités de production :

- 1. À la manière de Magritte, d'Arcimboldo ou de Tomi Ungerer, composer des images insolites par décalage d'un objet dans une matière différente de sa matière habituelle.
- 2. Cadavres exquis, pliages.
- 3. Réaliser des photomontages : photocopier des personnages de contes ou d'ouvrages de littérature de jeunesse et les transformer en agrandissant certaines parties, en les coupant en deux, en décalant ou échangeant les moitiés, en les associant à des objets.

## **La métamorphose dans le langage.**

Rechercher le vocabulaire particulier utilisé pour décrire une métamorphose : pousser, rétrécir, rapetisser, grandir, apparaître, gonfler...

### Pistes de travail :

- a) Jouer au jeu du téléphone arabe (la phrase choisie se transforme au fur et à mesure qu'elle est chuchotée par chaque participant).
- b) Inventer des mots-valises, en illustrer, les associer différemment : ex : poustache : moustache ayant poussé.
- c) À la manière des jurons du Capitaine Haddock, inventer des verbes fabriqués par la contraction de deux autres verbes et écrire un petit texte pour les utiliser.
- d) À la manière de Pef qui a créé le personnage Prince de Motordu, déformer des mots et des expressions.
- e) Rechercher et créer des anagrammes : ex rame, amer, arme, mare
- f) Rechercher et créer des calligrammes.
- g) Chercher et illustrer des expressions de la langue qui jouent sur la métaphore de la transformation : Se fondre dans le paysage / Prendre racine / Devenir invisible aux yeux du monde / Faire partie du paysage / Etc.

## Métamorphoses physiques.

Effectuer des tris d'ouvrages dans le but de faire extraire la notion de métamorphose, relever les similitudes ou les différences :

- métamorphoses de la matière (changements d'état)
- métamorphoses naturelles dans le cycle de vie des animaux et des plantes (grenouilles, abeilles, papillons, insectes divers, graines, fleurs, fruits. )
- métamorphoses dans le domaine scientifique, technologique, chimique (recettes de cuisine, ingrédients, cuisson, ébullition, réfrigération. )
- la croissance, la naissance, grandir.
- métamorphoses dans la nature et l'environnement : transformation de la ville, du paysage
- Analyser s'il s'agit d'une évolution naturelle (du têtard à la grenouille) ou d'une transformation due à l'action de l'homme, volontaire ou non (une ville au fil du temps.).

## La gourmandise

Les romans de Roald Dahl regorgent de descriptions d'aliments loufoques et extraordinaires aux vertus méconnues. On peut citer la gomme colle-mâchoire pour parents trop bavards, les claques-palais, les berlificots, les bises-glottes de la chocolaterie Wonka ou encore les gobigoulettes, les zuteszuts...

► **Objectif** : approche descriptive, production d'écrit, développer l'imaginaire.

Etude du champ lexical : Succulent, arôme, gourmet, glouton, goinfre, goulu, savourer, papilles, se délecter, fumet, déguster, gourmand, saveur, sucreries, friandise, mettre l'eau à la bouche...

a) Imaginer des recettes à thèmes suivant le modèle traditionnel : sorcières, martiens, jungle, pays, sportif, vieillard...

b) Conseil de beauté : comment réaliser soi-même une lotion capillaire pour avoir des cheveux d'enfer !

c) Proposer une photographie du produit fini, par exemple un dessert : écrire les étiquettes pictogrammes et mots concernant la "manière de faire", les "quantités", les "températures", les "produits" et le "matériel"

d) Ecrire sa recette préférée (cela doit être une création). Ne pas oublier d'écrire tous les ingrédients requis ainsi que les quantités exactes et toutes les étapes nécessaires pour la réalisation de cette recette personnelle. Proposer de faire un recueil de ces recettes illustrées.

e) Compléter : - Il ne dit pas la vérité, il te raconte des..... Elle s'est évanouie, elle est tombée dans les..... Il est timide. Dès que tu le regardes, il devient rouge comme une..... Ne te mêle pas de ça. Occupe-toi de tes..... J'ai vu un film nul, c'était un vrai..... Elle était en retard. Il a fait le ..... pendant deux heures.



## Les marionnettes

Les marionnettes expriment la vie par le geste, l'attitude, le rythme, la parole.

Contrairement à l'acteur, la marionnette n'imité pas la réalité, elle en donne sa propre réalité imaginaire capable de la plus forte expressivité ; avec elle, on lève toute ambiguïté.

Ici, dans Les Sorcières, la marionnette est donc un parfait médiateur auprès d'un jeune public pour aborder des situations insolites, parfois effrayantes et des thèmes délicats.

Les enfants seront d'autant plus sensibles à cette distanciation que les comportements et les situations seront soulignés d'un humour fortement appuyé.

► **Objectifs** : - Approcher les techniques d'animation.

- favoriser les échanges en mettant en place des situations simples et des situations réelles de communication.
- acquérir un langage au cours de situations définies.
- développer l'imaginaire

Pistes de travail :

- a) Définir les différents types de marionnettes : à gaine, à fils, d'ombre, à gueule, marotte.
- b) Répertorier les spectacles de marionnettes connus des enfants.
- c) Chaque personnage incarné par une marionnette à sa manière de marcher, de bouger, de parler. Comment imagines-tu les personnages principaux de la pièce : la Grand-mère, la Grandissime Sorcière, l'enfant-souriceau... ?
- d) Fabrication de marottes, marionnettes au doigt
- e) Mise en scène d'un conte ou d'une histoire de structure simple ou à répétitions.
- f) Monter un spectacle : de l'écriture du texte à la mise en scène et en œuvre (décor, bruitages, musiques...).

## LA PRESSE

### Le Point

**8-15 MARS 2007**

Dans ce spectacle, l'image des sorcières est amoureusement renouvelée par Roald Dahl, auteur de contes destinés au jeune public, mais qui émeuvent autant les grands que les petits. Un moment inoubliable où vous apprendrez que les sorcières n'ont pas plus de chapeau pointu que de balai ou de cape grotesque. Roald Dahl démontre sa maîtrise de l'absurde, de l'humour et de la noirceur. Plus de trente-cinq personnages participent au spectacle : trois comédiens, deux musiciens et au moins trente marionnettes. Ne ratez pas le lever de rideau.

### L'EST RÉPUBLICAIN

**5 AVRIL 2007 / Jean-Pierre Govignaux**

La magie des marionnettes

C'est bien connu, les meilleures histoires à raconter aux enfants sont celles qui savent aussi toucher les adultes. (...) L'histoire des Sorcières est philosophique comme un conte et noire comme un polar mais le premier plaisir est pour les yeux : c'est beau comme un paquet cadeau. Son ouverture libère un parfum de grâce, une évidente complicité. Comme si le créateur des marionnettes (Damien Caille-Perret), les acteurs-manipulateurs (Nadine Berland, Laure Bonnet, Cyril Bourgois) et le metteur en scène (Sylvain Maurice) s'étaient compris sans se parler. Ça ne s'est sans doute pas passé exactement comme ça mais c'est vraiment l'impression que ça donne. (...)

### FIGARO SCOPE

**18-24 AVRIL 2007 / Dominique Duthuit**

Coup de coeur !

Si on se borne à ne citer que les faits, cette histoire est horrible. À sept ans, un petit garçon perd ses parents dans un accident de voiture. Rescapé miraculeusement, il trouve refuge chez sa grand-mère en Norvège. Grosse fumeuse de cigare, elle est alors frappée d'une pneumonie et en guérit, heureusement. Mais, chaque jour, elle l'abreuve d'histoires terrifiantes de sorcières. Un jour, il en croise une dans son jardin. Elle n'est que la première d'une longue série. En vacances dans un hôtel huppé, la plus féroce d'entre elles le repère à son odeur et le transforme définitivement en souris. *Les Sorcières*, première adaptation scénique française du roman de Roald Dahl, sont le récit d'un enfant confronté très tôt au pire : la mort, la maladie, la perte de son apparence humaine. Sans être pour autant désarmé, il développe, soutenu par la générosité et l'aplomb de sa grand-mère, une capacité à combattre une réalité, par définition, inquiétante et dangereuse. Cette œuvre romanesque, soutenue par un suspense haletant, est transposée en un vaste théâtre de marionnettes, dont les séquences sont découpées de manière quasi cinématographique. La voix intérieure de l'enfant tisse le fil de cette aventure qui bascule du quotidien au surnaturel. Derrière chaque visage sympathique, peut se cacher le diable. L'apparence joue de mauvais tours... Suivant les points de vue, l'univers change de dimension, s'habille de cruauté ou de charme, et dévoile sous une plastique traditionnelle de mousse et de bois des formes funèbres et maléfiques. L'ensemble accompagné en direct par deux musiciens, trouve une belle cohérence esthétique et psychologique. Sylvain Maurice, metteur en scène, signe une création d'envergure, rare dans le domaine du jeune public. Pas moins d'une quarantaine de marionnettes de tailles et de natures différentes, manipulées par trois comédiens, traduisent respectueusement la fantaisie et le mystère du roman de Roald Dahl.



## Le Journal du Dimanche

AVRIL 2007 – Jean-Luc Berthet

Coup de coeur !

Ces sorcières-là sont de vraies méchantes : « un enfant propre, ça sent la crotte de chien fraîche » et leur grand plaisir est de l'écrabouiller. Tombé par hasard dans une de leur réunion, un jeune orphelin, aidé de sa grand-mère, entreprend de les combattre. Mais l'héroïsme se paie : il est transformé sans retour en souris. Une quarantaine de marionnettes mises en mouvement par trois manipulateurs racontent son histoire orchestrée par deux musiciens. Aucun *happy end* ni aucune mièvrerie dans le monde Roald Dahl, auteur entre autres de *Charlie et la chocolaterie* porté à l'écran par Tim Burton. La Toute-suprême sorcière inspire une frayeur salutaire, l'itinéraire du jeune garçon n'occulte pas les dangers du monde, l'implacable écoulement du temps et l'issue mortelle de l'existence. Ce magnifique spectacle pour enfants, à rebours de tout infantilisme, dit avec des mots d'enfants ce que veulent véritablement entendre les enfants. Un régal de courage, de joie et d'énergie.



2 AVRIL 2008

De sacrées sorcières

« Les vraies sorcières s'habillent de façon ordinaire et ressemble vraiment à des personnes normales. C'est la raison pour laquelle c'est très difficile de les attraper... Elles sont démoniaques. Elles détestent les enfants. Elles trouvent autant de plaisir à écrabouiller un enfant, qu'on trouve de plaisir à manger une assiette de fraises à la crème. » Extrait du conte *Sacrées sorcières*, ce dialogue savoureux entre une grand-mère et son petit-fils introduit une histoire merveilleuse. Où les deux protagonistes vont déjouer un complot mondial d'horribles sorcières. Les sorcières seront anéanties dans une scène mémorable tandis que le petit garçon finira transformé en souris... Les amoureux de l'écriture de Roald Dahl, auteur entre autres de *Des Deux Gredins* et de *Charlie et la chocolaterie* se délecteront de ce conte, mélange détonnant d'humour, d'absurde et de noirceur. Pour raconter cette fable, trois acteurs-manipulateurs disposeront d'une quarantaine de marionnettes de tailles et de natures différents, dans un décor conçu comme une machine à jouer. Un castelet au service de plusieurs techniques de marionnettes, un labyrinthe où rêver et faire rêver. Deux musiciens structureront la narration. Il y aura quelques chansons et un peu de magie pour que le spectacle soit complet.

## Midi Libre

24 MAI 2008 / ANNE LOYER

Hardie souris contre machiavéliques sorcières

Oubliés les contes, dépassées les images d'Épinal sur les vieilles et méchantes sibylles... avec *Les Sorcières* de Roald Dahl, auteur de littérature enfantine dont l'inoubliable *Charlie et la chocolaterie*, les mégères troquent balais et nez crochus contre gants et crânes chauves. Et surtout elles existent... pour de vrai ! Ce soir, à l'Odéon, le théâtre de marionnettes mis en scène par Sylvain Maurice et adapté par David Wood, entraîne les jeunes spectateurs dans un duel impitoyable et transformiste, alternant efficacement humour et peur. Un jeune Anglais, âgé de 7 ans, est confié à sa grand-mère norvégienne à la suite du décès de ses parents. Une tendre complicité lie ces deux êtres livrés à eux-mêmes. Lorsque son aïeule tombe malade, ils sont contraints de passer des vacances en bord de mer, dans un grand hôtel de la côte où se déroule un bien étrange congrès. Pourtant mis en garde par sa grand-mère, petite bonne femme accrochée à son cigare, le jeune Boy n'échappe pas au châtimement de la Toute Suprême sorcière. Avec ses acolytes, celle-ci n'a qu'un but « écrabouiller les enfants ! » Transformé en souris, le petit garçon ouvre alors la chasse aux sorcières, prêt à tout pour faire capoter leur machiavélique dessein... Toute l'aventure se déroule au coeur d'un jeu d'ombres et de lumières, mêlant astucieusement images et musique jouée en direct. Les décors, tels des cadres mouvants, suivent avec ingéniosité le déroulé de l'histoire en offrant à chacun, avec simplicité, l'ambiance qui s'impose. Quant aux personnages, animés par des acteurs invisibles, ils sont dotés d'une présence aussi attachante que terrifiante. Les enfants peuvent être rassurés, les sorcières trembler : hardie souris veille !